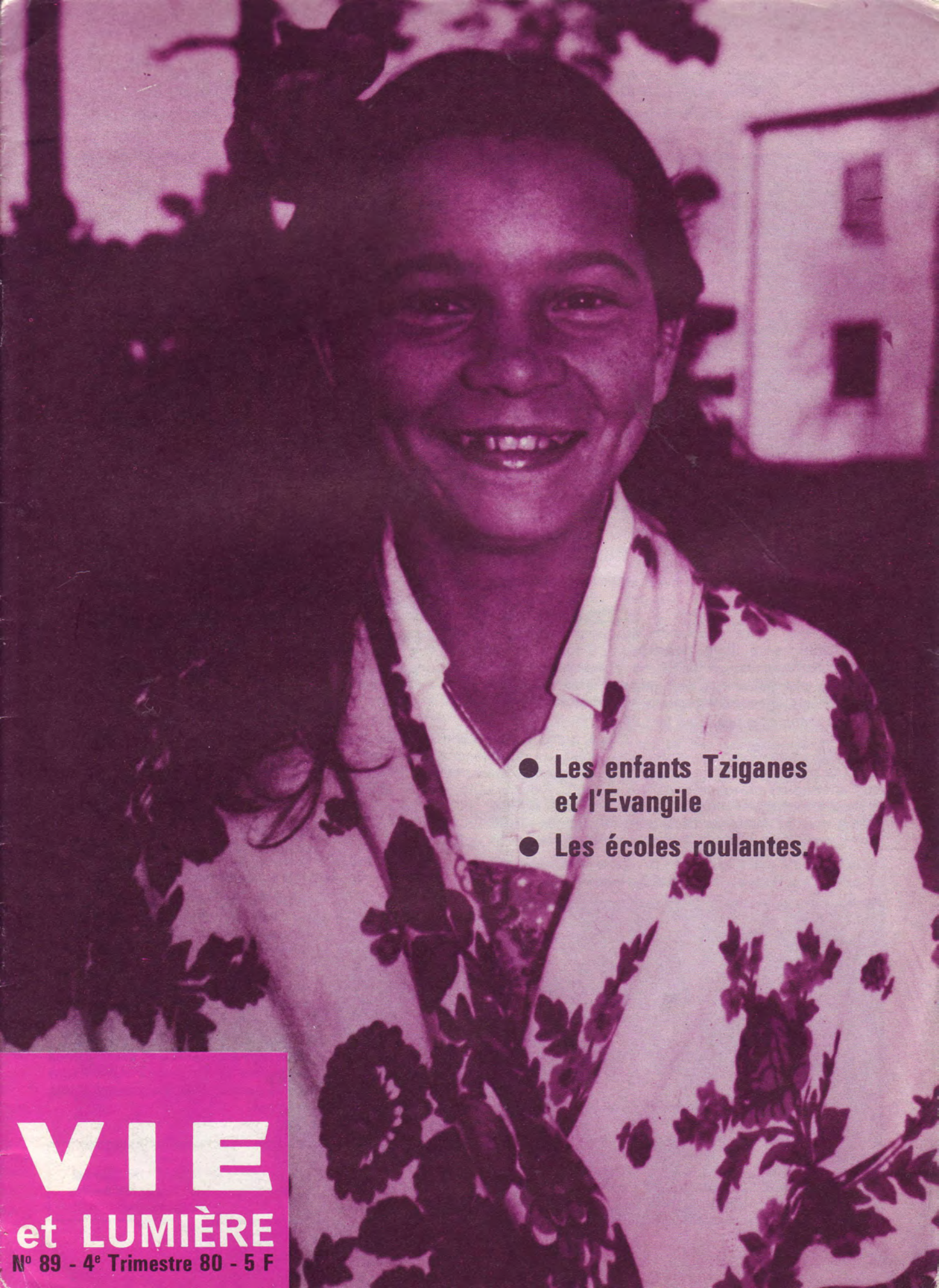




- Les enfants Tziganes et l'Évangile

- Les écoles roulantes

VIE

et LUMIÈRE

N° 89 - 4^e Trimestre 80 - 5 F

INFLUENCE DE L'ÉVANGILE SUR LES ENFANTS ET LES JEUNES TZIGANES

par Denis THEOM

Le prédicateur THEOM DENIS surnommé PAYON est le fils de sœur CAMELIA. Il enseigne les jeunes à l'Ecole Biblique Tzigane. Il a connu l'Evangile alors qu'il était très jeune et il nous raconte très simplement son expérience.

J'ai connu l'Evangile à l'âge de 15 ans dans des circonstances pénibles. C'était à la fin de l'année 1953.

Mon père était mort et ma mère était gravement malade, condamnée par la médecine. C'est en ce temps de détresse que j'ai entendu prêcher la Parole de Dieu.

J'étais un très grand croyant dans ma religion catholique. Je récitais 9 prières le matin et 9 prières le soir. Quand j'ai écouté la Parole de Dieu j'ai compris que l'Evangile n'est pas un "religion" mais, comme le dit l'apôtre Paul, "une puissance de Dieu" pour nous faire connaître l'Amour de Dieu.

Je suis le plus jeune de 5 enfants et c'est moi qui a connu l'Evangile le premier. Dans trois ans, cela fera 30 ans !

Je compris que l'Evangile était bon pour ma mère qui allait mourir. Elle était atteinte de plusieurs maladies. Je l'ai emmenée aux réunions évangéliques et la main de Dieu s'est manifestée envers elle. Elle a été gué-

rie en son corps et sauvée en son âme.

Je savais que ce que j'avais entendu de l'Evangile était vrai, mais je voulais faire ma vie et je disais à ma mère : "C'est bon pour toi qui a 50 ans, mais moi j'ai le temps". Ce n'est qu'un an plus tard que j'ai aussi accepté Jésus comme mon Sauveur.

J'avais été influencé par les plaisirs du monde, vivant comme un patachon dans le péché. C'est l'influence de l'Evangile qui m'a amené au pied de la croix pour accepter Jésus comme mon Sauveur.

Cela m'a conduit à apprendre à lire car je voulais en savoir plus long sur mon Sauveur.

Aidé par ma jeune femme, j'ai appris mes premières lettres sur ma carte grise. Puis peu à peu j'ai appris à lire et j'ai usé des bougies entières pour lire la Bible le soir dans ma caravane. Influencé par la Parole de Dieu j'en parlais le jour et j'en rêvais la nuit. C'était ma raison d'être de faire connaître aux autres cette Parole de Dieu. C'est à l'âge de 20 ans que le Seigneur m'a appelé à prêcher Sa Parole.

A notre Ecole Biblique notre désir n'est pas d'influencer les jeunes par nos paroles mais par la PAROLE DE DIEU. Nous orientons les jeunes vers l'étude de LA BIBLE, l'étude des grandes VÉRITÉS BIBLIQUES qui sont la base de notre foi.



M. THEOM Denis dit Payon.

Une réunion d'enfants Tziganes.



Actuellement beaucoup de jeunes qui viennent à notre Ecole Biblique ont une préparation que nous n'avions pas. Ils ont été, dès leur enfance, influencés par l'Evangile, leurs parents les ayant éduqués dans la foi chrétienne. En tant qu'enseignant j'observe que les possibilités spirituelles sont plus grandes pour ces jeunes dont les parents sont chrétiens que pour les autres. Il est important que les jeunes reçoivent cette éducation chrétienne pendant leur enfance par leurs parents comme le dit la Bible : "instruis l'enfant et plus tard il s'en souviendra". L'apôtre Paul rappelait à Timothée l'instruction qu'il avait reçue en son enfance : "Dès ton enfance tu connais les Saintes Lettres..."

C'est un grand miracle pour un gitan de rester pendant des heures par jour assis pour étudier la Parole de Dieu. Cela n'est possible que par l'influence bénie de l'Evangile. C'est ainsi que depuis 15 ans des dizaines de jeunes et d'hommes mariés sont venus étudier la Bible à notre Ecole Biblique.

Photo couverture
La fillette de Ramoutcho. Elle est très bonne chanteuse et très éveillée à la vie spirituelle.

VALEUR INESTIMABLE DE L'ÉCOLE DU DIMANCHE

(par "Ecole du dimanche" il faut comprendre "enseignement Biblique donné aux enfants").

Nancie LE COSSEC, née aux Etats-Unis, de parents chrétiens, nous explique le cheminement de sa vie continuellement enveloppée d'atmosphère de foi évangélique.

Je remercie le Seigneur pour le privilège d'avoir été élevée dans une famille chrétienne.

Nous étions 7 enfants à la maison et mes parents consacraient chaque jour un certain temps pour les dévotions familiales : lecture de la Bible et prière. Ils nous ont appris à aimer la Parole de Dieu.

Dès mon jeune âge j'ai vécu dans une atmosphère de joie et de bonheur, bercée par les cantiques et la musique chrétienne.

Mes parents ont su nous convaincre que Dieu devait avoir la place la plus importante dans nos vies. Cette attitude de foi positive a eu une profonde influence sur ma vie.

Je ne pouvais pas comprendre comment il était possible d'aimer quelqu'un plus que Papa et Maman. Mais ils m'expliquèrent : "c'est bien d'aimer Papa et Maman, mais c'est mieux d'aimer Dieu, davantage. Un jour, quand Dieu t'appellera à son service, il te sera alors plus facile de dire "oui".

"L'Ecole du Dimanche" dans notre Eglise appelée "Assemblée de Dieu" prit une grande place dans ma vie d'enfant au fur et à mesure que je grandissais.

"L'Ecole du dimanche" en Amérique commence dès l'âge de 4 ans. Il y a plusieurs classes selon les âges, et cela va de 4 ans à l'âge adulte. Les enfants sont groupés dans une classe selon leur âge. Il y a beaucoup de chants, d'histoires bibliques mais aussi du travail manuel en rapport avec la Bible. Les versets à apprendre par cœur et que j'avais appris toute petite me sont restés gravés en ma mémoire et je m'en souviens encore aujourd'hui.

Ces années d'enseignement biblique à l'Ecole du dimanche et le culte familial quotidien m'ont aidée à prendre une décision importante à l'âge de 16 ans. A cet âge j'avais terminé mes études au Lycée et reçu mon diplôme et, comme la plupart des jeunes gens, j'avais fait des plans pour orienter ma vie. J'avais choisi de faire un carrière d'infirmière. Je priais longtemps au sujet de cette décision à prendre et je fis cette prière : "Seigneur, je veux faire ta volonté dans ma vie. Si tu as quelque chose d'autre de prévu pour moi, j'accepte Seigneur de faire ta volonté".

Deux semaines plus tard, après avoir prié, j'ai rencontré dans mon église, près de Seattle, le pasteur Le Cossec et son fils Jean. J'ignorais alors ce qu'était la Mission Tzigane. Jean venait aux Etats-Unis pour étudier la

Jean et Nancie Le Cossec.



Nancie Le Cossec présente aux enfants la petite tirelire missionnaire que chaque enfant remplira de monnaie jusqu'à la prochaine convention - Pour Dieu !

Bible pendant 4 ans à l'Institut Biblique des Assemblées de Dieu de l'Etat de Washington aux Etats-Unis. Il est devenu par la suite mon mari et ensemble nous sommes heureux de servir Dieu parmi le peuple Tzigane.

Je crois sincèrement que les enseignements reçus en mon jeune âge m'ont aidée à accepter la voie que Dieu avait choisie pour ma vie et ils m'aident constamment, me procurant une paix intérieure. Jésus a dit : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix". Jean 14 : 27.

L'ÉCOLE DU DIMANCHE est un programme très important pour les enfants. L'Ecole publique prépare les enfants pour cette vie terrestre, mais l'Ecole du Dimanche prépare l'enfant pour l'éternité.

Dieu aime chaque enfant d'un amour incomparable. Il nous a donné, à nous chrétiens, la responsabilité de leur développement spirituel, de les aider à le connaître, à l'aimer et à le servir.

Nous devons faire tout notre effort pour être un exemple aux enfants avec l'aide du Saint-Esprit.

Nous enseignons un petit peu par ce que nous disons, davantage par ce que nous faisons, et encore plus parce que nous sommes.

VOYAGE EN ISRAEL

9-16 Novembre 1980

Sous la conduite du pasteur C. Le Cossec

Un pèlerinage sur les pas de Jésus à Jérusalem, en Judée, en Galilée, en Sammarie, à Haïffa, Tel-Aviv, Beer-chéva, Nazareth etc.

Plus de 40 tziganes déjà inscrits. Pour le prix intéressant et le programme écrire à l'organisateur :

C. VERGER. - 72210 SOULIGNÉ-FLACÉ

Tél. (43) 21.60.94

UNE TRENTAINE DE MONITRICES ET DE MONITEURS SONT ACTUELLEMENT ENGAGÉS DANS LE TRAVAIL d'ÉVANGÉLISATION et d'INSTRUCTION BIBLIQUE des petites enfants Tziganes

L'une des monitrices, CATHERINE, fille du trésorier de notre Mission, J. SANNIER, nous a fait part de ses expériences.

J'ai toujours vécu depuis ma plus tendre enfance avec les gitans, depuis l'âge de 5 ans.

Dès mon enfance j'ai entendu parler de Dieu. Je savais que c'était un Dieu d'amour parce que mon père prêche l'Evangile.

Cependant je n'ai pas grandi en ayant des relations avec Dieu. Je ne peux pas dire que je sentais sa présence comme les enfants tziganes qui priaient et parfois pleuraient en priant. Dieu était lointain pour moi et j'ai vécu ainsi jusqu'à l'âge de 14 ans.

A cet âge-là, Dieu a mis sur mon chemin une amie qui s'appelle LABIELLE. Elle était très jeune. Elle aimait Dieu et le suivait. Elle m'a entraînée aux réunions parce qu'elle croyait en Dieu. Elle vivait chrétienne dans un milieu inconverti, tandis que moi j'étais loin de Dieu dans un milieu chrétien.

Un jour dans l'une des réunions, Dieu a parlé à mon cœur. Je me suis pas mise à pleurer sur mon péché, mais j'ai levé ma main en signe de décision à suivre le Seigneur. C'était un engagement qui a compté. Ensuite je suis venue avec ma

famille stationner au Centre National Tzigane à Ennordres pendant les cours bibliques. Là j'ai connu encore des copains et des copines chrétiennes. Je crois que c'est important, quand on est jeune, d'avoir des amis chrétiens. J'ai grandi dans la foi et j'ai passé par les eaux du baptême à l'âge de 14 ans et demi.

Pendant deux ans et demi j'ai suivi une vie chrétienne normale. Je voyais des sœurs qui faisaient des réunions pour les enfants. Je trouvais que c'était beau mais je pensais que je ne pourrais jamais avoir cette responsabilité car je trouvais que c'était trop compliqué et une trop lourde charge.

Lors d'une réunion de jeunesse il y a eu un appel à la consécration et j'ai été touchée. Le lendemain je disais "Seigneur je vais rendre témoignage pour toi, je vais faire un effort, je vais donner des prospectus". Il ne me serait jamais venue à l'idée de faire des réunions d'enfants. Et voici qu'une jeune monitrice me dit : "viens, viens, nous allons faire une réunion d'enfants". Je n'ai pas pu refuser, mais ce n'était pas dans mon désir d'aller. J'ai écouté et observé et cela m'a plu. Deux jeunes étudiants de l'école biblique sont venus avec nous et ils ont ensuite aussi eu le désir de faire des réunions d'enfants. Peu à peu j'ai compris que c'était utile et j'ai éprouvé le besoin de parler du Seigneur aux enfants.

Enseigner les histoires de l'Evangile aux enfants de 6 à 14 ans cela porte du fruit. Ce que l'on dit, l'enfant ne l'oublie pas, cela reste gravé en sa mémoire et plus tard cela l'aide à trouver le chemin du salut. Même s'il ne se donne pas à Dieu étant enfant, il se souviendra de ce qu'il a entendu quand il se trouvera dans la difficulté et se dira "oui, ce que l'on m'a enseigné quand j'étais enfant c'était le droit chemin, que je dois prendre".

Ceci est important quand on pense à tant de jeunes garçons qui dès l'âge de 12-13 ans suivent une mauvaise voie et deviennent des voleurs, des bagarreurs, des drogués, et des filles qui tombent dans le mal. on ne répètera jamais trop aux enfants comment il faut faire pour suivre le Seigneur.

Cela fait un an et demi depuis que je fais ce travail pour Dieu. Ce n'est pas toujours facile. J'ai eu beaucoup de moments de découragement. Dieu m'a aidée en toute chose. Je n'étais pas du tout une fille patiente. Lorsque les enfants sont durs je me rends compte que Dieu m'a donné la patience, même plus que pour ma propre famille.

Pendant un temps, je me suis occupée d'un groupe d'enfants de parents inconvertis. Je leur ai fait des petites réunions, je leur ai parlé de Dieu et de Jésus. J'étais étonnée de voir qu'à notre époque des enfants ignoraient que Jésus est vivant. Ils étaient très attentifs et avaient beaucoup de respect pour Dieu. Les parents les laissaient venir aux réunions en toute confiance.

Au début je leur disais de venir aux réunions, mais ensuite c'est eux qui me suppliaient et disaient : fais-en une aujourd'hui, fais-en une demain".

A Paris j'ai eu la joie de voir de plus en plus de parents prendre à cœur l'œuvre de Dieu parmi les enfants. Chaque mercredi et chaque dimanche ils envoyaient leurs enfants aux réunions d'enfants. Nous en avions environ 40 à l'église manouche de Livry-Gargan.

Nous ne gardons pas les enfants. Nous les enseignons et nous leur disons que Jésus est vivant et qu'il les aime.

Ils écoutent attentivement les histoires de la Bible qu'on leur raconte. Ils savent d'avance, avant qu'on leur dise, quelle est la conclusion pour eux. Des enfants prient avec ferveur pour que leurs parents inconvertis viennent à Dieu. Quand un enfant fait un pas avec Dieu, c'est sincère.

Je veux dire à toutes les jeunes filles et à tous les jeunes gens qui veulent faire quelque chose pour Dieu que Dieu nous donne la force de le faire quand on fait le premier pas. Le travail parmi les enfants est très important.

La génération qui grandit sera, si le Seigneur tarde, une génération d'ouvriers pour la moisson, de missionnaires pour porter la Parole de Dieu, mais pour cela il nous faut enseigner les enfants de la génération nouvelle.



Mademoiselle SANNIER Catherine, les bras chargés du matériel pour l'école du dimanche, matériel reçu des USA. Si vous avez des images, des livres, des flanellographes, envoyez-nous les pour les petits gitans et les monitrices, à l'adresse suivante :
NANCIELE COSSEC - 15, rue Michelet 72000 LE MANS

JE PENSAIS QUE LE TRAVAIL DES RÉUNIONS D'ENFANTS ÉTAIT INUTILE ET TROP PETIT

M^{lle} Lagrenée dite "la fille"

Une jeune monitrice tzigane raconte sa conversion et comment le Seigneur l'a appelée à s'occuper des petits enfants.

J'ai été élevée dans un milieu chrétien. J'ai toujours écouté l'Evangile sans vraiment m'intéresser au Christ. J'ai un beau-frère qui est prédicateur et voyez-vous je n'étais pas innocente des choses du Seigneur.

Un jour le Seigneur a brisé mon cœur. C'était le temps voulu. Un jeune garçon m'a parlé de l'amour de Jésus-Christ. Bien des fois j'avais entendu de l'amour de Jésus-Christ mais sans jamais réaliser vraiment les sentiments qui me lient à cet amour. Le Saint-Esprit m'a convaincue de péché. J'ai demandé au Seigneur que si réellement il me voulait à lui qu'il m'aide à le suivre.

Pendant 3 mois j'essayais de moi-même à le suivre sans vouloir me baptiser. J'avais peur de laisser le seigneur après mon baptême.

Au bout de trois mois le Seigneur a voulu que je retrouve les mêmes personnes qui m'avaient parlé du Seigneur la première fois. Ils m'ont posé des questions bibliques. Cela a touché mon cœur et j'ai dit : "c'est là que tu me veux Seigneur. Je veux te suivre.

Deux mois après j'ai pris mon baptême. Dès mon baptême j'ai été saisie par Dieu. Je ne sais pas, mais il s'est passé quelque chose dans ma vie. Chaque jour le Seigneur me formait. Chaque jour il se passait quelque chose que je ne peux pas expliquer. J'avais un très grand désir de travailler pour Dieu. Je me suis mise à étudier la Bible. Je trouvais cela anormal et je me disais : "comment cela se fait que moi qui est à peine convertie de quelques mois je lise comme cela la Bible et j'essaie de me donner de la connaissance". Je trouvais cela bizarre car je regardais les autres qui étaient convertis depuis 5,



Quelques monitrices avec les tirelire qu'elles vont distribuer aux enfants.

6, 7 ans et même 10 ans et ils ne font pas ce que je fais. Je croyais que j'étais bourrée d'orgueil. Je me disais "tu te crois au-dessus des autres"

Un jour, une jeune fille m'a dit : "Pourquoi tu ne fais pas des réunions d'enfants ? Je te vois terrible pour ce travail."

Je ne voulais pas parce que je pensais que c'était inutile, trop petit, que je n'aurais pas de patience avec les enfants. Toujours elle me disait cela et pendant quelques temps j'étais avec une jeune fille qui faisait des réunions d'enfants et je l'ai aidée. On a fait une petite réunion ensemble. On a fait chanter à la réunion. Cela me plaisait. Après j'avais l'amour pour les petits enfants.. Malgré cela je ne me laissais pas aller entièrement à ce travail.

Un jour j'étais dans mon camping, j'ai ouvert ma Bible au hasard. Je suis tombée dans un verset de la Bible qui disait : "Les enfants demandent du pain et personne ne leur en donne" (Lamentations Jérémie 4 : 4). J'ai pleuré amèrement. Je le dis franc devant Dieu. J'ai dit "Seigneur, si réellement je suis pour ce travail, je vais le faire". Alors j'ai commencé à faire des réunions d'enfants et le Seigneur me bénissait. Il me donnait la parole facile. Il mettait le calme dans mon cœur.

Je remercie le Seigneur parce que je sais qu'il bénit ce travail qui produit beaucoup de fruits. Ce travail satisfait ma vie.

Si le Seigneur tarde, ce travail c'est l'avenir de la Mission.

Témoignages d'enfants Tziganes

● "Une fois j'étais dans une réunion, le soir. Je priais le Seigneur et je lui dis : "Pourquoi Seigneur tu as donné le St-Esprit à ma copine et pas à moi ? Alors j'ai senti une présence dans mon cœur qui m'a dit "Dans deux jours mon enfant tu l'auras". Le premier jour, j'ai rien ressenti et le 2^e jour, j'étais baptisée du St-Esprit et j'ai parlé en langues. Je me ferai baptiser dans l'eau et je servirai le Seigneur dans les bons et mauvais jours."

● "Je suis née dans une famille chrétienne. Ma mère est convertie depuis 23 ans et mon père n'est pas converti. J'ai toujours entendu parler de Dieu depuis mon plus jeune âge. Je le remercie parcequ'il a sauvé mon âme premièrement. J'ai demandé au Seigneur le baptême dans le St-Esprit à la convention d'Ennordres et je l'ai reçu comme je le voulais.

● "J'étais méchante, et puis un jour on a été à la réunion d'enfants. J'étais assise sur une chaise et je ne voulais pas écouter le Parole de Dieu. Ma mère et mon père étaient baptisés. Le premier jour j'ai eu une onction. Le lendemain, j'y suis retournée et j'ai dit : "Seigneur tu es toujours vainqueur" "pourquoi as-tu donné le St-Esprit à ma cousine et tu me l'as pas donné à moi ?". Puis j'ai senti une grande lumière sur mon cœur et j'ai reçu le St-Esprit et j'ai parlé en langues".

● "Un jour je priais pour tout le monde, sans demander le St-Esprit. Puis d'un seul coup je me suis mise à pleurer et j'ai reçu le St-Esprit sans que je lui demande. Je remercierai le Seigneur toute ma vie".

ANNICK - La nouvelle institutrice des petits tziganes évangéliques

Annick LE COSSEC et son époux Eric VIEL viennent de commencer leur aventure sur les routes avec la seconde "école roulante". Ils sont heureux de consacrer leur vie, à l'enseignement des petits enfants gitans.

Lors de son examen pour l'obtention du certificat d'enseignante d'enfants handicapés elle a présenté un dossier sur les tziganes. Elle nous a autorisé à publier ci-dessous des extraits de son Document.



Annick Viel avec son petit Bertrand.

A l'école on me traitait de "bohémienne" et de "pouilleuse"

L'enfant Tzigane est, à mes yeux, toujours source d'intérêts et de richesses.

Il m'attire plus particulièrement, en raison de son milieu socio-culturel différent de celui des non-tziganes.

Dès ma petite enfance, je grandis dans un milieu où le tzigane prenait une place de plus en plus importante. Place qui, au départ, me gêna : le tzigane désorganisait progressivement notre vie en famille ; de plus l'école renforçait ce malaise, m'assimilait à une tzigane et manifestait pour moi le même rejet.

Me faire traiter de "bohémienne", de "pouilleuse" et d'autres injures était pour moi monnaie courante. Mes camarades de classe ne comprenaient pas le travail de mon père - pasteur au sein du peuple tzigane - et éprouvaient à mon égard soit du mépris, soit de la curiosité.

Un des souvenirs les plus douloureux fut de perdre ma meilleure amie ; ses parents lui interdisaient de me fréquenter.

Aussi, je me surprenais parfois à détester ce peuple qui compliquait mon existence.

Mais, voyant leur gentillesse, leur gaité et leur générosité envers nous, je pensais finalement que la société les connaissait bien mal et que contrairement à ce qu'elle pouvait croire, les tziganes avaient sûrement beaucoup à nous apporter.

Ce que des parents et des enfants pensent de l'école

Les parents

● SONIA - mère de 6 enfants :

L'école est importante pour lire, pour écrire. On se moque moins de nous quand on sait lire. Moi je ne sais pas lire ni écrire et lorsque je demande les prix qui sont écrits sur les aliments aux vendeuses, elles ne prennent pas au sérieux. L'école est importante pour nos enfants car ils seront moins démunis envers la société. J'ai un de mes enfants qui a 14 ans et il ne sait ni lire ni écrire et cela pose des problèmes. Si l'éducation dans les écoles était moins raciste, il saurait lire et écrire depuis longtemps.

Je suis pour la caravane-école, cela est plus adapté à notre façon de vivre".

● SAMUEL - père d'un enfant :

Je suis triste qu'on ne donne pas toujours l'instruction aux enfants gitans. Je ne veux pas que mon enfant apprenne des choses inutiles mais qu'il sache au moins lire et écrire.

● AFO - mère de 8 enfants :

Je préfère envoyer mes enfants à la caravane-école car ils se sentent plus libres. Je veux que mes enfants sachent lire et écrire pour pas qu'on les prenne pour des fous ou des arriérés.

● DJIMY - père de 6 enfants :

La caravane-école est faite pour notre genre de vie. Les enfants y sont plus à l'aise et, de plus, c'est un avantage car elle prend les élèves de tout âge évitant ainsi à des garçons de 15 ans à ne faire que des dessins dans le fond de la classe.

● PAYON - père de 10 enfants :

Je me rappelle qu'en 1969, à St-Etienne-du-Rouvray, en Normandie, la police est venue nous chasser et on a fait sortir de l'école nos enfants. On n'est pas contre l'école, mais on veut les mêmes avantages que les gadgés (non-tziganes).

● TARZAN - père de 11 enfants :

L'idéal c'est la caravane-école car lorsqu'on arrive dans des petits villages et que nous sommes vingt caravanes, l'école du village est dans l'incapacité de prendre nos enfants par manque de place. Avec la caravane-école les enfants sont mieux suivis et peuvent faire des progrès.

Quand j'étais petit, j'étais mis au fond de la classe avec des buchettes ou de la pâte à modeler et j'étais l'objet de curiosité de mes camarades qui n'étaient pas tziganes.

Les enfants

REBECCA 7 ans. J'aime bien écouter la maîtresse. Elle nous apprend à lire et me donne des images. Mais je préfère la caravane-école où je me sens moins étrangère.

MINA 7 ans et demi. Je préfère l'école en caravane. On se sent plus à l'aise dans la caravane.

NICODÈME 13 ans. A l'école on nous donne une feuille et un crayon. On nous laisse dans le fond de la classe. Même en restant 2 ou 3 mois sur place dans la même école, on nous a fait faire que du dessin. En 7 ans que j'ai été à l'école, je sais tout juste lire et à peine écrire. J'aimerais que l'on s'occupe de nous à l'école.

DJANGO 10 ans. A l'école on nous fait faire des dessins. On me traite de bohémien et de pouilleux. Je me sens curieux à l'école.

CAROLE. Dans les écoles les petits garçons n'arrêtent pas de m'embêter et la maîtresse ne me fait pas travailler.

YVON. J'aime bien les maîtres qui sont gentils. On travaille, on apprend bien au lieu de toujours faire du dessin.

LA PERLE. J'aime bien l'école. Je préfère l'école roulante car je n'aime pas être enfermée dans une maison.



Céline Verger souhaite la bienvenue à la nouvelle institutrice aux noms des petits tziganes

Enfin ! DEUXIÈME ÉCOLE ROULANTE au service des petits tziganes de la Mission

Lors des sessions de l'Ecole Biblique en notre centre national à Ennordres (Cher), les enfants dont les pères suivaient les études bibliques ne trouvaient pas tous place dans la caravane-école.

Ceux qui n'étaient pas admis venaient sans cesse frapper à la porte de l'Ecole roulante, suppliant l'instituteur de leur faire une toute petite



De gauche à droite, avec des enfants tziganes : Annick, son mari Eric Viel, Paillaray, professeur, Richerd, instituteur, M^{me} Richerd, professeur.

place. C'était impossible et ils s'en retournaient tout tristes à la caravane de leurs parents.

Désormais, la seconde école roulante permettra de répondre aux aspirations des enfants qui voudraient tellement apprendre à lire.

En tant que chrétiens, nous ne devons pas nous désintéresser des conditions sociales de notre prochain. Les prédicateurs et les chrétiens évangéliques comprennent bien que l'Evangile du Christ ne se borne pas seulement à dire la phrase magique; "Que Dieu vous bénisse", mais aussi à lui venir en aide. N'a-t-il pas dit : "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger..." On pourrait ajouter : "J'étais analphabète et vous m'avez appris à lire... ma Bible".

Il a fallu l'intervention du Pasteur MAURY, Président de la Fédération Protestante de France, auprès du Ministre de l'Education Nationale, pour qu'un poste d'instituteur soit accordé sur les 3 demandés, après plusieurs années d'attente...

A la suite de cette intervention, le Directeur du Cabinet du Ministre nous a invités à nous mettre en relation avec les Inspecteurs d'Académie de VALENCE, BOURGES, LE MANS, en vue d'obtenir des postes d'instituteurs pour les petits tziganes. Tous les inspecteurs nous ont aimablement accueillis et ont approuvé le projet, mais très courtoisement nous ont toujours fait la même réponse : NOUS N'AVONS PAS DE BUDGET POUR CE PROJET. Enfin, M. l'Inspecteur de BOURGES a bien voulu nous attribuer un poste.

A ce jour nous avons une CARAVANE-ÉCOLE fonctionnant depuis 8 ans sous la responsabilité de l'instituteur C. RICHERD. Elle a permis à des centaines de gosses de savoir lire et écrire.

Mais que représente UNE ou DEUX écoles roulantes pour les 30.000 petits tziganes de notre Mission ?

Nous nous réjouissons de l'aide apportée par la Fédération protestante de France. Elle a demandé à toutes les églises-membres de participer au projet des ÉCOLES ROULANTES TZIGANES et de prendre part au budget de fonctionnement. Nous leur en sommes reconnaissants.

SI VOUS DÉSIREZ ÉGALEMENT AIDER CETTE ACTION SOCIALE DE SCOLARISATION, DE LUTTE CONTRE L'ANALPHABÉTISME, PAR UNE PARTICIPATION au financement de nos DEUX ÉCOLES ROULANTES (frais de déplacements, d'entretien, d'assurances, d'amortissements...) précisez sur votre mandat ou votre chèque : "POUR LES ÉCOLES ROULANTES". De tout cœur merci.

L'ÉVANGÉLISATION DES ENFANTS

Ce travail est-il digne d'un prédicateur ?

par C. RICHERD, Instituteur-prédicateur

D'excellents ouvrages ont présenté des études sur les fondements bibliques de l'évangélisation des enfants.

"Tu enseigneras ces choses à tes enfants", lit-on déjà dans l'Ancien Testament.

Jésus dit : "Celui qui reçoit un petit enfant en mon nom me reçoit."

A l'adresse des disciples qui voulaient éloigner de lui les enfants, Jésus dit : "Laissez venir à moi les petits enfants". La situation est la même aujourd'hui. L'évangélisation des enfants est considérée comme un genre de travail mineur, indigne d'un prédicateur sérieux. Pourquoi ? On pense généralement que les enfants sont incapables de comprendre l'Évangile, de se convertir véritablement et d'obéir à Dieu.



Deux jolis petits chanteurs accompagnés à la guitare par le prédicateur Ramoutcho Garcia. N'est-il pas merveilleux de s'occuper de ces petits.

"Les enfants de ce siècle sont plus sages que les enfants de lumière", disait Jésus. On le constate aujourd'hui : les dirigeants des régimes totalitaires ont, à travers les âges, et actuellement encore, accordé une grande importance à l'endoctrinement, à la formation des enfants et des adolescents. Pourquoi ? Un cœur d'enfant est un bon terrain, pas encore endurci ; la bonne parole y pousse bien et l'ivraie aussi ! Enseigne l'enfant dans la voie qu'il doit suivre, et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas". (Proverbes 22 : 6).

Un autre argument, oiseau de proie déguisé en colombe, est le suivant : "laissons-les vivre et apprendre ; quand ils seront grands, ils choisiront". Dites-moi, vous qui raisonnez ainsi, laisseriez-vous vos enfants manger n'importe quoi au risque de les voir s'empoisonner et mourir ? Ne doit-on pas aussi veiller sur ce qui entre dans l'âme de l'enfant, écarter les mauvaises nourritures et lui donner la bonne : l'ÉVANGILE ?

Dans le cadre de cet article il n'est pas question de faire une étude sur les différentes formes d'évangélisation des enfants (journaux illustrés, disques, cassettes, émissions radio, projections, écoles du mercredi ou du dimanche, réunions et cultes de famille dans les milieux chrétiens, etc.).

Dieu utilise ce qu'on veut bien lui apporter. Soyons comme l'enfant qui a donné à Jésus ses cinq pains et deux poissons. Si on ne donne rien à Dieu, il ne peut rien faire. Il a besoin d'une tête de pont terrestre, d'un travail quelconque qu'il pourra bénir, de l'annonce de Sa Parole dans un cœur d'enfant, sous quelque forme que ce soit, qu'il pourra faire croître à salut.

Un seul exemple : MARIO, 20 ans, un garçon terriblement bagarreur vient de se convertir par le témoignage de nos

enfants. Il nous dit ceci : "lorsque j'étais petit, une dame venait nous chercher le jeudi après-midi, elle nous emmenait dans une petite salle et nous parlait de Dieu. Quelques années plus tard, j'ai entendu des chanteurs chrétiens et, maintenant, j'ai rencontré vos enfants qui m'ont à nouveau parlé du Seigneur".

Un grand principe : aimons les enfants et donnons-leur de notre temps.

L'amour les attire comme un aimant attire le fer.

L'enfant est extraordinairement intuitif et "sent" littéralement l'état du cœur de son vis-à-vis : méchanceté ou amour, ou impatience, ou douceur... Quel beau test pour notre sanctification, à nous chrétiens !

Parler de Jésus ne suffit pas. Il faut le démontrer. C'est la règle des trois E explicités dans les trois paragraphes suivants :

Evangélisation . Rappelons que l'enfant est capable de beaucoup plus de compréhension spirituelle que ne le croient communément les adultes. Ne craignons pas de les emmener aux réunions. Je vous parle par expérience. Il nous faut aussi les enseigner, leur expliquer comment plaire à Dieu, leur apprendre à prier. Avez-vous un culte de famille journalier ? C'est irremplaçable.

Exemple. Celui des parents bien sûr. Sachons simplement que, s'il y a divorce entre le prêche et le vécu, les enfants suivront tout naturellement la même pente et deviendront ces croyants des derniers temps dont parle Paul : "ayant l'apparence de la piété, mais ayant renié ce qui en fait la force", c'est-à-dire une vie vraiment consacrée à Dieu. (Proverbes 20 : 7).

Education. L'enfant a besoin de cette autorité patiente et aimante qui l'engage à faire coïncider sa conduite avec l'enseignement qu'il a reçu et l'exemple familial. C'est là que beaucoup de parents démissionnent, par fatigue, impatience, ou tout simplement par paresse ou laisser-aller. L'esprit du siècle, permissif et libertaire les y pousse. La grâce de Dieu se change peu à peu en dissolution (Jude 4). "Mon fils est terrible, entend-on souvent, mais je compte sur la grâce de Dieu". Attitude tout-à-fait juste pour le père qui fait tout ce qu'il peut même si les résultats sont mauvais ; mais hypocrisie coupable pour celui qui renonce à accomplir son devoir, qui abandonne la lutte parfois éprouvante. Pourtant nous savons à quelle source puiser pour retrouver courage et joie, n'est-ce pas ? Car, dit Paul à Tite : "La grâce de Dieu... nous enseigne à renoncer... à vivre... à attendre" (Tite 2 : 11-14). L'attente vient en dernier quand on a renoncé à ce qui est mauvais et accepté de vivre selon la

Enfants et parents devant la caravane-école de l'instituteur Richerd.



piété. L'attente passive n'est que démission.

Sachons enfin que les enfants sont capables, non seulement d'être évangélisés, mais d'évangéliser eux-mêmes.

Dans le Temple, à Jérusalem, les enfants annonçaient à haute voix, devant le peuple et les pharisiens scandalisés, que Jésus était le fils de David. Pendant le réveil huguenot, Dieu envoya des enfants parcourir les villages pour appeler les âmes à la repentance.

J'ai vu les enfants tziganes, du groupe de caravanes qui m'accompagnaient, s'envoler comme une nuée de moineaux, prospectus C.M.M. en main, pour une distribution dans le village proche. Tous étaient tellement heureux de travailler pour le Seigneur. Et cela portait du fruit. Il y a eu des réponses.

J'ai vu mon fils Joël (11 ans à l'époque) prêcher sous l'onction de l'Esprit à un groupe d'enfants tziganes. Ma fille (elle avait alors 11 ans) réunissait spontanément les enfants du groupe locatif où nous habitions en Suisse, les faisait jouer, leur apprenait des cantiques et leur parlait de Dieu. Ma petite fille Nathalie (4 ans) nous a demandé pendant plusieurs jours : "je veux faire écouter un disque du Seigneur à ma maîtresse". Nous avons fini par céder. Résultat : l'institutrice s'est convertie, ainsi que sa maman, sa sœur et son beau-frère; elle travaille maintenant dans une très belle œuvre d'évangélisation auprès des étudiants d'un célèbre université européenne. Qui sait le nombre d'âmes sauvées parce qu'un petit bout chou de 4 ans avait reçu la pensée de Dieu et obéi ?

Chez les enfants aussi la moisson est grande et il y a peu d'ouvriers. Mon vœu et ma prière c'est que plusieurs entendent l'appel du Seigneur et se mettent à l'œuvre là où ils se trouvent, selon la forme d'activité que l'Esprit-Saint leur inspirera.

Que Dieu bénisse chacun.

A 9 ANS IL S'EST CRU UN INSTANT PERDU !

Paul le Cossec

Un jour de 1967, je rentre de l'école en vélo avec mon frère jumeau ÉTIENNE. Il se dépêche et me devance de beaucoup. Ne voulant pas me presser, je le laisse filer. J'empreinte la venelle qui me conduit vers la maison. Nous habitions alors une grande maison louée, entourée d'un jardin. Je dépose, comme tous les jours, mon vélo dans le buanderie, près de celui de mon frère. Faisant partie d'une famille nombreuse de 8 enfants, il y avait toujours du monde à la maison, mais pour une fois je n'entends personne, pas même mon frère. Cela ne m'inquiète pas au début. J'appelle donc à haute voix ma mère, puis mon frère, tout en cherchant dans les pièces. Il n'y a personne !

Tout-à-coup un souvenir me fait frémir. Mon père avait prêché que les juifs ayant repris Jérusalem en cette année 1967, le Seigneur ne tarderait pas à revenir et que l'église serait bientôt enlevée. Ne trouvant personne à la maison je crois qu'ils sont tous enlevés à la rencontre du Christ. Je ne trouve aucune autre explication à leur absence. Je me mets à courir dehors dans la rue pour voir s'il y a du monde. Effectivement il y a des gens, mais cela ne me rassure pas pour autant car je sais que mon père a enseigné que seuls ceux qui croient et qui sont baptisés sont sauvés. Sachant que je ne suis pas à mon âge un petit ange, je pleure et je crie au Seigneur : "prends-moi aussi, ne me laisse pas". J'ai l'impression d'être abandonné. Je me rappelle aussi que mon père avait dit que les enfants de Dieu seulement ne sont pas destinés à la colère de Dieu, et je m'attends au pire.

Puis, tout-à-coup je vois ma mère, mon frère et l'une de mes sœurs qui reviennent avec des provisions. Je leur saute au coup en les embrassant et en leur disant pourquoi je pleurais. J'avais eu peur d'être laissé, croyant que le Seigneur était revenu.

Cet événement m'a marqué profondément et m'a fait goûter la peur de se savoir abandonné. Le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit, nous dit la Bible, prenant avec lui seulement ses disciples.

Je n'avais que 9 ans quand j'ai connu la peur d'être laissé, étant à l'époque conscient du bien et du mal et me sentant coupable. C'est pour cela qu'il est important pour un enfant de connaître la vérité dès son jeune âge.

La Bible ne précise pas à quel âge on passe de l'innocence à la conscience de la culpabilité. Instruisez vos enfants de la Parole de Dieu car eux aussi, grâce à la connaissance reçue, pourront choisir et croire.

Je rends grâce à Dieu car dans son amour il m'a aidé. Il m'a baptisé dans l'Esprit à l'âge de 13 ans et il m'a appelé à son service.

Aujourd'hui, âgé de 22 ans, je suis prêt pour le retour du Seigneur. Et vous ? serez-vous pris ou laissé quand Jésus reviendra ?

"sois prêt" dit Jésus à tous.

NOTRE CENTRE DE DIFFUSION DE LITTÉRATURE BIBLIQUE FONCTIONNE TOUJOURS

Vous pouvez y commander des Bibles, des Nouveaux Testaments, des livres d'édification et d'études bibliques, des cassettes de musique tzigane. Ecrivez pour recevoir le catalogue gratuit.

Pour vos correspondances avec vos amis, utilisez le Bloc-correspondance avec images en couleurs de terre sainte et textes bibliques. Le Bloc 12 Frs franco. 30% de remise par 5 exemplaires. Cartes postales "Année bénie" - Noël - Anniversaires etc. 20% de remise à partir de 50 cartes au choix.

Ecrire à VIE ET LUMIÈRE c/o C. VERGER - 72210 SOULIGNÉ-FLACÉ
Tél. (43) 21.60.94



PAUL à la librairie, lors d'une convention sous le chapiteau



M. Meyer Georges dit Djimy

FRANCE

MISSION ÉVANGÉLIQUE DES TZIGANES

18380 - ENNORDRES - LA CHAPELLE D'ANGILLON - Tél. (48) 73.08.74

Président de la Mission Française : MEYER Georges dit Djimy

Secrétaire : MARTIN Honoré - Trésorier : SANNIER Jacques

Conseillers : REINHARDT Antoine, DEMETER Robert, LAGRÉNÉE Ramoutcho, RUFER Justin, GIMENEZ Manico.

CONVENTION NATIONALE

AOÛT 1980 TORPES - JURA

**2.000 caravanes environ,
réparties sur 22 hectares loués,
s'étaient groupées autour du Chapiteau**



Vue partielle du rassemblement national du mois d'Août. La grande cathédrale de toile émerge de la mer des caravanes.



Sous le grand chapiteau, une foule de plus de 5.000 tziganes louant le Seigneur.

Le soir de l'inauguration on remarqua sur le podium, M. le Maire, ses adjoints, et M. le sous-préfet qui adressa aux tziganes une belle et encourageante allocution.

Il y eut chaque soir 5 à 6.000 personnes aux réunions.

Pour la première fois les caravanes des roms étaient fort nombreuses, estimées à 400 environ. Des Roms vinrent de Suède, d'Allemagne, de Belgique, d'Italie et de Grèce. Ils eurent leur réunion spéciale en langue "romanès".

Il y eut 187 baptêmes, dont beaucoup de jeunes man-ouches, enfants de chrétiens. La croissance numérique de la Mission se fait surtout actuellement par l'intérieur. Les enfants de chrétiens se convertissent, se marient entre eux, et ainsi le nombre des caravanes augmente sans cesse. On remarqua aussi la présence de nouvelles familles tziganes venues pour la première fois.

Le conseil international man-ouche put être constitué avec des tziganes d'Allemagne, de Hollande et de France.

A défaut de tente ou de local les prédicateurs eurent leurs réunions pastorales dans les champs voisins de la convention.

Chaque jour il y eut également des réunions d'enfants et des réunions de jeunesse.

Deux autres conventions ont eu lieu en Septembre, l'une à Reims, l'autre à Bordeaux. Ces conventions constituent depuis le début du réveil une des forces de l'évangélisation et de l'édification spirituelle du peuple tzigane.



Baptême par les prédicateurs Lechat et Tchiquète lors de la Convention au cours de laquelle il y eut 187 baptêmes.



Le Conseil Man-ouche : g. à dr. Djimy, Kalo, Lolo, Fatella, Néné.



Vue partielle des candidats au baptême dans l'attente d'être baptisés dans un baptistère sous le chapiteau.



Les frères grecs : Lazaros, Stéphanos et René Zanellato.



Georges Crutzen interprète un frère man-ouche allemand.



Rencontre de prédicateurs dans les champs.



Jean Le Cossec interprète le prédicateur anglais TERRY.

Les deux virtuoses, chefs d'orchestre dans les conventions : Gagar et Viviane.





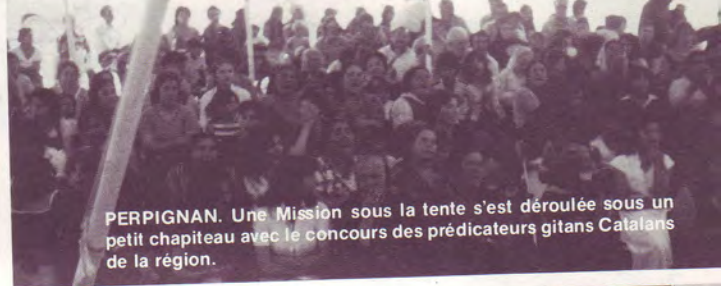
Réunion et baptêmes
avec le jeune prédicateur CANLAY



BRETAGNE. Tout un groupe de caravanes a rayonné ces mois derniers en Bretagne avec une tente, à Rennes, Vannes, Lorient, Lannion... et plusieurs âmes ont été gagnées au Seigneur. Les prédicateurs de ce groupe : Nègre, Bico, Loulou, Tichlam, La Goutte, Sinio, ont eu la joie de baptiser 30 personnes.



Groupe de baptisés à l'église tzigane de Bordeaux le 2 mars 80.
A dr. Prédicateur Pineau, à g. candidat Péricon.



PERPIGNAN. Une Mission sous la tente s'est déroulée sous un petit chapiteau avec le concours des prédicateurs gitans Catalans de la région.



Deux vétérans de la Mission : Tichlam et Loulou.



Les prédicateurs gitans de Perpignan, le pasteur de l'église Réformée d'Anduze et quelques autorités.



Musiciens et chanteurs gitans
au rassemblement protestant d'Anduze (Gard).

ANDUZE - Lors d'un rassemblement en leur temple, les protestants réformés ont invité une équipe de tziganes. La Mission fut représentée par plusieurs frères gitans Catalans de Perpignan. Ils y furent chaleureusement accueillis et ont été source de bénédiction spirituelle par leurs chants, leur musique, leurs témoignages de foi communicative.



M. RUFFE Joslin dit BERIO, membre du Conseil de Direction et responsable des gitans catalans avec son épouse et son enfant.

Amen! Viens, Seigneur Jésus



Eglise gitane de MAILHAN - Les jeunes vont de maison en maison témoigner de Jésus. Ils portent la Bonne Nouvelle et en voici le résultat : DOUZE BAPTÊMES que vous voyez sur la photo. Ces jeunes sont zélés dans la prière. Nous sommes maintenant 150 membres environ et nous nous sommes fixés pour but de proclamer la Bonne Nouvelle Partout, les yeux fixés sur Jésus le Consommateur de notre foi QUI REVIENT !

Prédicateur ANTOINOU



Vue partielle de l'auditoire aux Arènes de Nîmes, lors de la fête de l'Évangile.

RADIO-TZIGANE

Présentée par Radio-Évangile
Chaque samedi
20 h 15
Ondes Monte-Carlo 205^m

NE NOUS ARRÊTONS PAS EN SI BON CHEMIN

par Welty Charles

AUDITEUR ou ACTEUR ?

Malgré les difficultés et les tempêtes, RADIO-TZIGANE continue courageusement sa route.

Différents échos nous parviennent de différents Pays d'Europe. Nos émissions y sont des plus appréciées par leur fraîcheur et leur tenue spirituelle.

Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui, fidèlement, nous aident à poursuivre la tâche que le Seigneur nous a confiée. Sans votre soutien il nous serait impossible de réaliser un projet aussi vaste et aussi grandiose.

Vous n'êtes certes pas avec nous seulement pour entendre nos émissions et vous réjouir, mais aussi pour y participer à la fois en AUDITEUR et en ACTEUR

RADIO-TZIGANE AUX ARÈNES DE NÎMES

J'ai eu la joie d'être invité à la "Fête de l'Évangile" aux Arènes de Nîmes. Le pasteur LE COSSEC y avait installé un stand donnant un aperçu de l'action mondiale d'évangélisation des Tziganes et faisant connaître RADIO-TZIGANE.

L'organisation d'un tel programme a été aux dimensions de cet immense cirque Romain construit au 1^{er} siècle de notre ère. Les dix kilomètres de gradins étaient le dimanche au tiers pleins. 15.000 personnes y étaient rassemblées, chantant et louant le Seigneur.

Notre ami, le pasteur Charles GUILLOT, Directeur de Radio-Évangile indiqua le prix de cette rencontre : 20 millions de



G. à dr. Tarzan - C. Le Cossec et Cariou Winterstein aux arènes de Nîmes.

centimes ! Cette réalisation a pu se faire grâce à la coopération des enfants de Dieu, sans tenir compte de la race ou de l'étiquette religieuse. 5 minutes seulement furent accordées aux tziganes pour chanter, leurs chants apportèrent une note spirituelle impressionnante contrastant avec les musiques bruyantes qui les précédèrent. Ce fut aussi l'occasion qui nous fut offerte pour annoncer nos émissions RADIO-TZIGANE. L'évangélisation de la France et du monde n'a pas été confiée à quelques spécialistes ou à telle ou telle église, mais à l'ensemble des chrétiens dont vous et moi nous faisons partie.

TZIGANES ET NON-TZIGANES, LA MAIN DANS LA MAIN

Souvenez-vous qu'en Union Soviétique et dans les Pays de l'Est vivent des tziganes. Il nous est difficile d'y aller et d'y proclamer librement le message du Christ, compte tenu de la situation politique de ces régions. La voix des ondes est l'un des plus grands moyens de la Mission Tzigane de l'Europe de l'Est.

Ce travail de diffusion du message de l'Évangile en langue tzigane pour les millions de tziganes vivant dans ces Pays ne peut être maintenu qu'avec votre aide. Tziganes et non-tziganes, soyons unis dans ce même combat, avec cette même vision : LE SALUT DES PERDUS. Alors, ensemble, attelés à la même charrette, poursuivons nos efforts afin de diffuser, encore plus largement que dans le passé, le Message de notre Seigneur avant son, proche RETOUR.



G. à dr. Tarzan - Guillot Charles et son collaborateur Daniel Tarrasenko.

Témoignages recueillis par Welty Charles dit : "Tarzan"

SA PASSION DES COURSES DE CHEVAUX MÈNE SON FOYER A LA RUINE. ET UN JOUR...

Un bouleversant témoignage

Si un jour on lui avait dit : "BOULOUME, tu ne jouera plus aux courses, il aurait rit en disant : "il faudrait un miracle !

Eh bien, ce miracle a eu lieu. Sa femme n'y croyait plus.

BOULOUME est un garçon qui a dépassé la trentaine, beau, grand et fort, un vrai "pur sang" man-ouche. C'est avec une grande simplicité qu'il m'a raconté son témoignage pour les lecteurs de VIE ET LUMIÈRE.

— "J'étais un passionné des courses. J'ai commencé à l'âge de 12 ans. Je jouais des petites sommes et j'étais loin de m'imaginer que cela me mènerait si loin dans le péché.

J'adorais les chevaux et les voir courir était pour moi la plus belle chose au monde".



Bouloume et sa femme Cosette.

Pour satisfaire sa passion BOULOUME dépensait tout ce que sa femme gagnait en faisant du commerce. Il n'a pas hésité à me dire : — Plutôt que de cesser de jouer, j'aurais préféré perdre un enfant".

et ajouta avec tristesse : "Ce n'était vraiment plus moi qui parlait". Ce vice était un véritable vampire, un gouffre qui engloutissait son temps et son argent.

— "Il m'est arrivé, dit-il, de perdre en un seul après-midi jusqu'à 6.000 Nfrs, mais je ne regrettais rien. J'avais ça dans le sang, comme un poison. C'était impossible de me libérer. L'endroit où j'étais vraiment heureux, se trouvait aux champs de courses.

— Vois-tu, me dit encore BOULOUME, quand je n'avais pas de lové (mot man-ouche pour "argent") pour jouer, j'empruntais à des copains, leur promettant un petit bénéfice, mais bien des fois, n'ayant pas d'amis à "taper", "j'empruntais" dans le budget familial. Oui, je volais mon propre foyer. Nous devions acheter un ter-

rain et y faire construire notre maison. Pendant longtemps, nous avons, ma femme et moi, travaillé très durement dans ce but. Toutes nos économies étaient dans le caisson de la caravane, bien cloué. Il y avait là plusieurs millions de francs (anciens bien sûr). Profitant des absences de ma femme, je "puaisais" dans la caisse à pleines mains, sans compter. En quelques mois tout y passa. Je pensais me "refaire", me "rattrapper" comme on dit dans ce milieu, mais j'allais apprendre que dans ce champ rien ne pousse et qu'on y récolte que déceptions et déboires.

Quand ma femme ouvrit la caisse, il ne restait en tout et pour tout que 600 Frs. Il s'en suivit évidemment une scène épouvantable, un orage terrible.

Il me fallait trouver de suite un "truc", une "explication" pour me sauver. Je me suis mis à jouer l'étonné et je dis à ma femme COSETTE : on a été tchorave ("volé" en tzigane). Mon truc avait marché. J'étais content de m'en tirer à si bon compte. Mais, quelques jours plus tard, rongé par le remords j'ai tout avoué à ma femme et je lui dis que j'avais tout perdu aux jeux.

Nous pouvons nous imaginer la nouvelle crise de nerfs de COSETTE.

"Marmite vole ! assiettes volent !" jusqu'à ce que le calme revienne.

— Tu vois, Tarzan, certains se piquent avec de la drogue, ma drogue à moi c'étaient les chevaux.

Les chevaux BOULOUME le soir les voyaient en rêve. Le jour ils étaient son cauchemar.

Un soir que BOULOUME avait encore perdu, il rentrait chez lui las et fatigué. Il eut la visite d'un frère surnommé "champêtre" qui lui dit :

— Tu viens à la réunion, mon frère ?

Mais la réunion était bien le seul endroit où il ne voulait pas aller. Pour se débarasser de lui, BOULOUME lui promit de venir, et après son départ il se mit à table. Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que quelqu'un frappait à la porte de la caravane. La porte s'ouvrit.

— "Devine qui était là ?" me dit BOULOUME.

Je répondis :

— "Ton "casse-pieds" de prédicateur ?".

— "Exactement, c'était encore lui, il a insisté et m'a dit :

— Est-ce que j'ai ta parole que tu viendras à la réunion ? Si tu viens nous prions pour toi pour que le Seigneur te délivre des courses.

Ce soir-là je suis allé à la réunion. Ils ont prié pour moi et à ce moment-là quelque chose d'extraordinaire s'est passé en moi. Mon corps entier s'est mis à transpirer. J'étais "en nage". Et, ô miracle ! depuis ce soir-là j'ai été complètement guéri des courses.

BOULOUME était délivré et sa femme allait maintenant pouvoir être heureuse. C'est du moins ce qui aurait dû se produire. Eh bien, pas du tout ! car c'est elle qui se mit à jouer aux courses ! Mais grâce soit rendue à Dieu, la délivrance que son mari reçut du Seigneur, elle le reçut à son tour.

Aujourd'hui BOULOUME et sa femme COSETTE sont tous deux heureux de servir le Seigneur. On ne va plus aux courses, maintenant on va à la réunion.

BOULOUME termina son témoignage en me disant :

— Autrefois on me demandait souvent si je n'avais pas un "tuyau", pour gagner aux prochaines courses, mais aujourd'hui mon "tuyau" pour être heureux, le voici : "CROYEZ AU SEIGNEUR JÉSUS ET DEMANDEZ-LUI DE VOUS PARDONNER ET DE VOUS DÉLIVRER. IL EST FIDÈLE ET JUSTE ET IL LE FERA.

LA PASSION DU JEU LE LIAIT SI FORT et un jour il crut...

*Un "AS" de la belotte
nous raconte comment
il est devenu heureux*



Dédé Adel

Dédé, la cinquantaine largement dépassée est converti au Seigneur depuis plus de 10 ans. Un seul regret dans sa vie, celui de n'avoir pas connu Jésus-Christ avant.

Quand je lui ai demandé ce que c'était AVANT, il m'a répondu tout d'abord par un sourire évocateur, puis d'un air mi-figue, mi-raisin il m'a dit :

— Avant, c'était pas brillant. Ma femme disait la bonne aventure, et moi je jouais aux cartes. Mon jeu préféré était le RAMI, jeu de 54 cartes, où chaque joueur s'efforce de faire le maximum de TIERCE, c'est-à-dire 3 cartes qui se suivent, afin de vaincre l'adversaire. Dans ce jeu où tout n'est que du "BLUFF" et tromperie, je jouais et je perdais des sommes folles que j'avais gagnées en travaillant.

Je connaissais les joueurs les plus réputés de PARIS. Je recherchais les "SPÉCIALISTES" pour me mesurer à eux. Il m'arrivait de gagner parfois. Je perdais plus souvent qu'à mon tour. Le matin, en me levant, une seule idée hantait mon esprit : avoir du "fric" pour jouer. Nous commencions les premières parties vers midi. Elles se prolongeaient parfois au-delà de minuit.

L'alcool et les cigarettes étaient pendant ce temps les compagnons de table.

Dédé m'a confié qu'il était marchand de tapis :

— Je gagnais entre 600 et 800 Nfrs par jour et parfois je pensais que j'étais bien parti.

Mon ami Dédé était bien parti, mais hélas, les "parties" de l'après-midi venaient à bout de tous ses gains. Les tapis vendus le matin restaient sur le "tapis" le soir.

Ceci continua des jours, des semaines, des mois.

— Ma femme, dit-il, voyant l'état déplorable de notre foyer faillit faire une dépression nerveuse, mais cela ne m'empêcha pas de recommencer le lendemain. C'était vraiment moche.

Le soir en rentrant chez lui, raide comme ses tapis et aussi misérable qu'un "carré de 7", Dédé se dégoûtait lui-même. Mais le jour venu, les regrets s'envolaient et c'était de nouveau "re-belotte".

UN "AS" QUI DEVIENT "VALET"

Dédé se croyait vraiment fort, il se croyait un "as", puis un jour il a rencontré celui que la Bible appelle "LE ROI DES ROIS, LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS". Il comprit alors que sa vie n'avait aucun sens, qu'il était esclave et malheureux. Il crut en Jésus, l'accepta comme son Sauveur. Il reçut le pardon de ses péchés et la délivrance de ses passions. Maintenant, les jeux, l'alcool, le tabac sont terminés pour lui.

— Je suis libre, m'a-t-il affirmé avec un grand sourire exprimant la joie d'un homme vraiment heureux.

Aujourd'hui il n'est qu'un simple "VALET" qui attend son Maître qui revient bientôt pour le chercher.

UN GARÇON EMPOISONNÉ délivré par la puissance de Dieu

*S'ILS BOIVENT QUELQUE
BREUVAGE MORTEL, IL NE
LEUR FERA POINT DE
MAL : MARC 16 : 18*



Agenouillé le garçon qui fut empoisonné.

La quiétude de ce petit coin calme, de la banlieue de Tours ne laissait rien présager de mal. Nul n'aurait pu supposer que cette petite maisonnette construite par un père de famille, aurait été le théâtre d'un tel événement :

Tout a commencé par une belle matinée ensoleillée de septembre; Septembre, le mois "CHÉRI" des Tziganes, c'est l'époque des vendanges, des "NIGLOS" (HÉRISONS) et aussi le temps de rentrer chez soi. "Chez soi" signifie bien souvent pour les Tziganes une simple parcelle de terrain inconstructible située en dehors des villes et des villages. Là, ces gitans y cherchent refuge pour l'hiver à "l'abri" des "CLISTÉS" (Gendarmes). Ramoutcho, rentre chez lui, et se met en devoir d'arracher les herbes et les ronces qui avaient poussé pendant son absence. Un gars du village qui passait, lui conseilla d'utiliser du désherbant. — J'en ai un bon à la maison, je te le porterai cet après-midi, lui avait dit le "Gadjo". L'après-midi il revint avec son produit. Après avoir arrosé son terrain, le gitan mit le restant du liquide dans un litre de vin qui était vide... et c'est alors qu'eut lieu l'accident. Ce fils du gitan mangeait. Apercevant la bouteille, il crut qu'il s'agissait de vin et la porta à ses lèvres... et ce fut le drame ! L'écume lui vint à la bouche, il fut saisi d'une forte fièvre. Transporté d'urgence à l'hôpital de Tours, les docteurs dirent : "Nous ne pouvons rien pour lui, il faut l'emmener à Paris, au centre anti-poison Fernand-Vidal", et immédiatement l'enfant y fut transporté.

DIEU A LE CONTRE POISON

Sur la demande de la famille je me suis rendu sur place. Là j'ai rencontré le père du petit garçon qui m'a dit :

"Je ne savais pas que mon geste aurait des conséquences tragiques", il m'a également fait part du désarroi de sa femme, - ma femme était désespérée, alors je lui ai dit : Sarah ! où est ta foi ? J'essayai par là de lui donner un peu de courage, car malgré tout je faisais confiance à Dieu. Entre-temps mon beau-père avait téléphoné à l'hôpital Fernand-Vidal de Paris. On lui dit : Si vous voulez le voir en vie il faut venir tout de suite. Pourtant le docteur m'avait dit : il vaut mieux ne pas le voir, c'est pas beau, cela va vous impressionner. L'enfant était allongé presque sans vie. Le poison, ce terrible poison était entrain de faire son œuvre. Pendant ce temps, plusieurs frères et sœurs priaient. Le père du garçon, confiant au Seigneur, avait dit au médecin :

— Docteur, Dieu a le contre-poison.

LA SCIENCE CONFIRME LE MIRACLE

De retour à Paris, je me suis mis en rapport avec le professeur GOTTIER, là-même où l'enfant avait été soigné : Voici le résumé de notre conversation téléphonique :

— Monsieur le professeur, vous avez admis dans votre service un jeune gitan de 14 ans, pouvez-vous nous donner quelques renseignements sur ce poison ?

Le professeur :

— "S'il s'agit d'un produit appelé "GRAMOXONE 2", inventé par un chimiste Anglais. Avalé, il est très dangereux il provoque la mort par asphyxie. Nous avons dû glacer le sang de notre jeune patient.

— Existe-t-il un antidote ?

Le professeur :

— "Il n'existe aucun contre-poison".

— Merci, M. le professeur de toutes ces précisions.

Cependant l'incertitude devait encore durer 2 jours : Au matin du deuxième jour, le médecin vint lui rendre visite à l'enfant et lui dit :

— "Mon garçon, tu devrais être au ciel depuis deux jours", et se tournant vers les parents :

— Je vois que vous avez un Dieu".

Devant ce miracle on ne peut que louer et Bénir le Seigneur de ses grâces.

QUELQUES UNES DES LETTRES REÇUES DE NOS PRÉDICATEURS



Les baptisés et les prédicateurs.



Goretta baptisant Michèle Cortes.

Cher frère en Jésus,

Je te fais ces quelques mots pour t'apprendre une bonne nouvelle. Nous avons eu la joie de faire 9 baptêmes dans les familles des gitans espagnols, le 8 juin 1980 à Neufchâteau dans les vosges. Ce sont des familles que j'ai suivies tout l'été, durant 5 ou 6 mois. Les frères Michelet Caféa, Bouze, Hoffmann Gala et Nénico Diaz qui étaient à Nancy sont venus me rejoindre avec leur groupe et nous avons fait une mission d'une semaine. Au terme de la mission 9 personnes nous ont demandé de les baptiser. Parmi elles il y avait une sœur très éprouvée. Elle avait perdu sa mère, très jeune, dans un accident de voiture, puis un jeune frère de 25 ans dans un autre accident, puis d'un autre frère. Après ces épreuves elle est tombée malade des nerfs et du cœur. Après un temps de prière le Saint-Esprit est entré en sa vie lui procurant la paix qu'elle cherchait. Maintenant c'est une femme heureuse, et nous l'avons baptisée.

Prédicateur Goretta Juan.

Cher frère en Christ,

Je t'envoie cette lettre avec beaucoup d'encouragement de la part du Seigneur pour ton travail au service de dieu.

Nous avons fait quelques baptêmes à St-Marcel avec les frères-prédicateurs Frisé, Nanou, Cirille, Nani, Adense, Fredi. Nous avons fait 19 baptêmes. Nous sommes partis à 2 frères des missions. Le Seigneur bénit richement. Nous avons fait d'autres baptêmes à Troyes. Je termine en priant le Seigneur de te bénir.

prédicateur Bouze



Loulou et Patsi baptisent



Cher frère,

Que la paix de Dieu et sa grâce vous accompagnent.

C'est votre frère Loulou qui vous écrit, Mayer Julien. Je suis à Paimpol et demain je serai avec Mandz et André à la réunion. Je vous envoie une photo des baptêmes que j'ai fait en Bretagne avec Pinard et Patsi.

Voici le témoignage d'un homme que j'ai baptisé. Il s'appelle ROUGERS.

C'était un homme très méchant pour ses enfants. Il est tomber malade et le médecin lui donnait une semaine à vivre. Aujourd'hui, lui et sa femme, ont été baptisés. Lui a été guéri par le Seigneur et tout, est transformé. C'était un homme dur et aujourd'hui il est en bonne santé et heureux.

Le Seigneur nous bénit dans nos réunions et il y a eu 4 baptêmes dans le Saint-Esprit.

Ton frère Loulou



Dans le cercle, l'homme miraculé

Centre National Tzigane

18380 ENNORDRES - LA CHAPELLE D'ANGILLON

Téléphone : 73.08.74 ou 51.66.71

C.C.P. VIE et LUMIÈRE 1249-29 H. LA SOURCE 45



C. Le Cossec et Mandz.

Action Mondiale d'Évangélisation des Tziganes

Président-fondateur : Missionnaire Clément COSSEC
 53, rue Paul Eluard - 72000 LE MANS - FRANCE - Tél. (43) 84.23.64
 Secrétaire international : Jean LE COSSEC
 15, rue Jules Michelet - 72000 Le Mans

Directeurs des groupes

MANOUCHES : MEYER Georges - **ROMS** : DEMETER Robert
GITANOS : GIMENEZ Manico - **TZIGANES-INDE** : DUFOUR Christian

Il y a 30 ans se convertissait à Lisieux, le man-ouche DUVILLE MANDZ qui devint prédicateur.

Depuis, le Missionnaire C. LE COSSEC a propagé l'Evangile parmi les Tziganes en 34 Nations. Il reste encore bien des pays à atteindre et le frère LE COSSEC s'y prépare en perfectionnant sa connaissance de la langue tzigane. Les objectifs à venir sont : la RUSSIE, l'ÉGYPTE, l'AUSTRALIE, la NOUVELLE-ZÉLANDE, le VÉNÉZUELA, le PÉROU etc.

EN FINLANDE

25.000 personnes assistaient à la convention nationale des Assemblée de Dieu de Finlande. Les Tziganes de Finlande y témoignèrent, prêchèrent et chantèrent durant une heure. Dans l'auditoire, les femmes tziganes se distinguaient par leurs jolis corsages de dentelles et leurs jupes de velours. Je fus invité à présenter l'action missionnaire parmi le peuple tzigane dans le monde.

Une rencontre avec les prédicateurs permit une mise au point quant l'action mondiale. L'un d'eux ayant fait ses études bibliques à Dallas aux Etats-Unis enseigne la langue tzigane et désire s'engager dans une action missionnaire parmi la tribu des ROMS; deux autres se préparent à partir en Espagne et en Inde.

Environ 600 tziganes chrétiens Finlandais ont immigré en Suède pour y travailler. En Finlande plusieurs prédicateurs, pris en charge par les églises locales, comme évangélistes, font des missions sous des tentes et dans les églises. Ils sont très estimés par tous. Certains sont d'excellents chanteurs connus dans tout le Pays par leurs disques chrétiens.

Femmes tziganes de Finlande lors d'une réunion en plein-air pendant la convention Nationale.

EN ITALIE

Le réveil commencé parmi la tribu des ROMS progresse sans cesse et de nouveaux baptêmes ont eu lieu portant à plus de 120 le nombre des convertis à Jésus-Christ. Presque tous ont fait l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit. Trois prédicateurs Roms italiens veillent sur le troupeau et envisagent des missions d'évangélisation parmi leur peuple à travers l'Italie avec l'aide du pasteur BUSO et de sa compagne qui, depuis plus de 20 ans, nous apportent en ce Pays la main d'association.

Les prédicateurs Roms d'Italie : Tocha, Guigo et frère Le Cossec.



Avec les prédicateurs tziganes de Finlande. A gauche, (cheveux blancs), le président E. VIRJO.



EN SUÈDE

C'est régulièrement que les Roms se réunissent dans une belle église luthérienne mise à leur disposition.

Plusieurs jeunes se sont convertis au Seigneur ces dernières années et se préparent à servir Dieu. Certains prêchent et dirigent les réunions. J'ai eu la joie de les enseigner pendant quelques jours. Cet hiver ils suivront d'autres cours bibliques à l'Eglise de Pentecôte "Filadelfia".

Une belle chorale anime la vie de la communauté tzigane. Le prédicateur FARDI, pionnier de la Mission Tzigane Suédoise va maintenant se consacrer à l'évangélisation de son peuple en d'autres Pays.

Il nous fait savoir que la revue VIE ET LUMIÈRE vient de paraître en langue suédoise, publiée avec la collaboration du Secrétaire de l'Action Missionnaire des églises de Pentecôte Suédoise.



Les candidats prédicateurs à Stockholm lors des études bibliques que leur a données le pasteur Le Cossec, en Juin dernier.

EN AFRIQUE DU SUD

Les Roms d'AFRIQUE du SUD sont reliés par des liens familiaux à des tziganes vivant aux USA, en Grèce et en France. Certains voyagent jusqu'en Australie, Nouvelle Zélande et l'île Maurice. Ceci donne l'idée de l'étendue de notre champ de Mission.

EN FRANCE

"J'ai eu plaisir de faire des missions dans le midi parmi les gitans catalans et de participer à la convention nationale. Tout l'hiver je compte rester à Paris avec les Roms pour perfectionner ma connaissance de la langue tzigane en vue d'une plus large action missionnaire parmi la tribu des Roms dans le monde. Pensez à moi dans vos prières" C. Le Cossec

• Le prédicateur LAGRAIN dit RUMBAL et d'autres prédicateurs sont disponibles pour faire des missions et des campagnes d'évangélisation auprès de toute église ou communauté qui les demande. Ecrire au secrétaire H. Martin - 18380 Ennordres.



Lors d'une réunion dans une caravane avec les Roms à Johannes-bourg en Afrique du Sud en Mai dernier.



Le pasteur Le Cossec avec des jeunes prédicateurs man-ouches lors de la convention nationale française près de Lons-le-Saulnier.

l'Action Mondiale d'Evangélisation des Tziganes A.M.E.T.

C'est en 1960, il y a 20 ans déjà, que je lançais l'offensive de l'évangélisation des Tziganes hors de France.

Cette Action Mondiale s'est d'abord concentrée dans les Pays limitrophes à la France.

Puis année après année, accompagné de mes compagnons Tziganes je suis allé vers leur peuple en 34 nations à ce jour.

Cette vaste entreprise de foi ne cesse de continuer dans le monde. Je voudrais remercier tous ceux qui m'aident en me soutenant comme "missionnaire et pionnier en ce champ de mission".

Chorale des Roms à Stockholm.



ESPAGNE

L'œuvre progresse. Les gitans se mettent maintenant à évangéliser les espagnols. Pendant les mois de juin, juillet, août, il y a eu des campagnes d'évangélisation dans divers quartiers de Madrid sous une tente, avec le concours de plusieurs prédicateurs gitans.

Dans certains endroits ils ont rencontré beaucoup de délinquance, de drogue, de misère. Tous les chrétiens tziganes de tous les quartiers se sont réunis pour un service de baptême dans une rivière où 50 reçurent le baptême dans l'eau. Il y a eu beaucoup de baptêmes dans le Saint-Esprit et des guérisons. Une paralysée s'est mise à marcher, après la prière. Il y a maintenant une pleine liberté pour annoncer la Parole de Dieu dans ce Pays.



LA 3^e CONVENTION MONDIALE TZIGANE aura lieu en ESPAGNE du 11 au 14 juin 1981



SHAMU

PAYS DE L'EST

Nous aidons plusieurs prédicateurs tziganes dans divers Pays de l'Europe de l'Est, depuis plusieurs années.

Cette année nous avons dû faire face à une situation tragique. Plusieurs familles ont dû quitter la Roumanie. Le prédicateur SHAMU qui avait été mis en asile psychiatrique et emprisonné 6 mois à cause de sa foi a été contraint de partir de son Pays où il était à nouveau menacé d'être emprisonné et même d'être tué. Lui et toute sa nombreuse famille ont pu rejoindre les Etats-Unis via Rome. A l'aéroport de Bucarest les communistes lui ont tout confisqué, même tout ses bagages. Il a fallu lui porter en urgence pour ses enfants du linge et des vêtements à l'aéroport de Rome. Pour secourir trois familles nous avons dépensé 85.000 Nfrs. Le frère ANDRE de Hollande a refusé toute aide, objectant qu'il ne voulait aider le frère SHAMU que s'il restait en Roumanie exposé à la mort. Les Associations pour les Pays de l'Est ne voulant pas nous aider, nous vous serions reconnaissants si vous pouvez faire quelque chose pour ces frères Tziganes persécutés et ceux qui restent dans les Pays de l'Est.

AVEC LES ROMS

Actuellement nous accentuons nos efforts pour évangéliser la plus grande tribu tzigane dans le monde : la tribu des Roms. Nous vous en parlerons avec plus de précision dans le prochain numéro. Pour atteindre les 10 millions dispersés en de nombreuses nations dont une majeure partie vit dans l'Europe de l'Est, nous avons besoin de vous. Notre plus GRAND BESOIN et LE PLUS URGENT c'est d'aider ce peuple. IL NOUS FAUT ENVOYER DES MISSIONNAIRES en divers Pays parmi eux et cela coûte très cher. Alors nous comptons sur vous et nous vous en remercions.

Veuillez préciser, lors de l'envoi de vos offrandes, POUR LES ROMS. Et priez avec nous afin que le Seigneur pourvoie à toutes les nécessités de cette grande action mondiale d'évangélisation des Tziganes. De tout cœur un grand merci dans le Seigneur.



Prédicateurs Roms de France, d'Italie, de Belgique, de Suède



RADIO-TZIGANE

TARZAN : (WELTY CHARLES) vous rappelle que chaque Samedi à 21 h 15 (heure d'été) 20 h 15 (heure d'hiver) vous pouvez écouter RADIO-TZIGANE sur les ondes de Monté-Carlo 205 m. Belle musique : violon Guitare, chants, témoignages, messages. Une des meilleures émissions évangéliques, simple et animée par une foi sans détour.

Ne manquez pas de faire écouter ces émissions aux incroyants et n'oubliez pas non plus que la radio fonctionne seulement grâce aux généreux dons des donateurs. Frère TARZAN compte sur vous pour poursuivre sa tâche qu'il remplit avec tout son cœur au nom de la Mission Evangélique Tzigane.

VIE ET LUMIÈRE

Revue d'édification et d'évangélisation
et de Nouvelles de l'action missionnaire parmi le peuple tzigane dans le monde
N° 89 - 4^e trimestre 1980 - le n° 5 F. - Abonnement 20 F.

Président-Directeur de la Publication

pasteur Clément C. LE COSSEC

53, rue Paul Eluard - 72000 Le Mans - Tél. (43) 84.23.64

Rédacteurs : C. Le Cossec, Welty Charles, Zanellato René, Jean, Étienne et Paul Le Cossec.

Abonnements et Expédition : Josiane Debono et Janine Verger

Tél. (43) 85.40.56 - 12, rue Paul Jamin - 72100 Le Mans

VOS OFFRANDES EN FAVEUR DE L'ŒUVRE MISSIONNAIRE SERONT REÇUES AVEC RECONNAISSANCE aux adresses suivantes :

FRANCE

CCP VIE ET LUMIÈRE 1249-29 H LA SOURCE 45

VIE ET LUMIÈRE - 18380 ENNORDRES - LA CHAPELLE D'ANGILLON

Correspondants à l'étranger

SUISSE : VIE ET LUMIÈRE

C.C.P. 10-4599 Lausanne

Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55.19.29

ALLEMAGNE :

M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deutscher
zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410

FINLANDE :

VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 B 41
00100 Helsinki 10

ANGLETERRE :

B. MENDS
1, Dale Row
2A St-Mark Road - North-Kensington
London W 11 1QW
Tél. (01) 221.35.11

BELGIQUE :

P. COURTOIS, 132, rue de Landelles,
6110 Montigny-le-Tilleul
C.C.P. Bruxelles 000-0360044-77
Tél. 071 51 75 39

ITALIE :

M. VINCENZO BUSO, 8, via Giatti
10078 Venaria, Torino,
C.C.P. 2/41421

ARGENTINE :

LAURIOL - Fasola 602
1706 HAEDO

U.S.A. :

Rev. Patrick McLANE
7517 S. Madison Avenue
Hammond - Indiana 46324

CANADA :

Mme LATENDRESSE, CP 84
1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 MONTREAL

HOLLANDE :

Schäfer Adolf (Fettala)
Bosweg 22, Gerwen/Nuenen
Giro : 2662436
van Nederland-Helmond
Tel. 040 - 834326

INDE :

C. DUFOUR - POB 60
Pondichéry 605001

GRECE :

PAPADOPOULOS Stéphanos
Iercos Kasika 4
Aretsou - Thessaloniki
Tél. 41 44 59

INDE

Mot du pasteur C. Le Cossec

Je voudrais dire ici aux donateurs qui ont répondu à notre appel en faveur des enfants tziganes et des prédicateurs en Inde que j'ai été très touché par votre générosité. Vous faites ainsi une très belle œuvre. Vous permettez à la fois de soulager la misère et de faciliter la propagation de l'Evangile parmi une population qui n'a encore jamais entendu parler de Jésus-Christ. Nous demandons à ceux qui n'ont pas encore reçu de photo d'enfant de bien vouloir patienter. Les pensionnats exigent un certain temps pour être en fonctionnement.

Remarquez sur la photo ci-contre nos institutrices que nous soutenons financièrement grâce à vous, chers donateurs. Nous avons fondé 13 écoles en Inde, ce qui permet à plus 500 enfants d'apprendre à lire la Bible. Nous voudrions faire encore plus. Mais ce n'est possible que si vous nous aidez fidèlement. Je vous remercie de tout cœur de ce que vous ferez en faveur de l'œuvre de Dieu et je vous adresse ma sincère affection en Christ. C.L.



Je désire recevoir **UN ABONNEMENT GRATUIT D'UN AN**
à VIE et LUMIÈRE

Nom _____ Prénom _____ Adresse _____

Écrire en lettres majuscules et envoyer à : **DEBONO Josiane - Vie et Lumière - 12, Rue Paul-Jamin - 72100 Le Mans.**